



Chronique

Nord-Nord-Ouest

Idées et débats sur les questions politiques dans l'Arctique
www.arctique.uqam.ca



Resolute Bay : pivot sécuritaire de l'Arctique

Par le colonel à la retraite Pierre Leblanc, Ancien commandant de la Force opérationnelle interarmées (Nord)

Le gouvernement Harper doit être félicité de continuer d'augmenter les activités et les ressources en sécurité déployées pour affirmer la souveraineté canadienne dans le Nord. En agissant ainsi, le gouvernement consolide sa position à l'effet que les eaux à l'intérieur de l'archipel arctique sont des eaux intérieures du Canada et que le passage du Nord-Ouest n'est pas un détroit international.

À cet égard, la Communauté de Qausuittuq (Resolute Bay) possède déjà plusieurs installations du gouvernement fédéral. Ces installations en font un endroit idéal pour mettre en place un imposant dispositif de sécurité pour la région. Située en plein cœur de l'archipel arctique canadien, cette communauté est, d'un point de vue opérationnel, pratiquement à égale distance des côtes est et ouest de l'archipel, de la pointe nord de l'île d'Ellesmere ainsi que du littoral arctique de la côte canadienne au sud. Ainsi, le temps pour déployer des ressources à partir de cet endroit est environ le même dans toutes les directions.

De plus, la baie est située sur la côte sud de l'île Cornwallis où le passage du Nord-Ouest n'est que d'une largeur de 33 kilomètres. Tout navire voulant emprunter le passage pour transiter entre les océans Arctique et Atlantique doit nécessairement passer par Qausuittuq. Pour passer inaperçus, des navires pourraient certes être tentés d'utiliser

une voie plus étroite comme celle située entre l'île Somerset et la péninsule Boothia. L'exiguïté de ce passage risque cependant d'en décourager la plupart. De plus, cette voie serait facilement surveillée à distance à partir de Qausuittuq.



Photo de Qausuittuq. Courtoisie de Wikipédia.

Je recommande que l'on développe davantage Qausuittuq à l'aide d'infrastructures multi-ministérielles qui comprendraient une piste quatre-saisons pavée et équipée d'instruments d'approche modernes, un radar-avions à longs rayons, une station de téléchargement pour les satellites d'orbite polaire, des dispositifs de surveillance sous-marins, une station de ravitaillement en combustible pour navires et avions et un quai d'amarrage protégé. Ces installations polyvalentes seraient occupées de façon saisonnière par plusieurs ministères.

Les *Forces canadiennes* disposent actuellement d'une patrouille de Rangers en poste à Qausuittuq et ont sélectionné l'endroit comme site du futur Centre d'entraînement arctique. Une piste

d'atterrissage pavée offrirait la possibilité d'utiliser Qausuittuq comme base d'opérations avancée des avions de patrouilles maritimes à longues portées Aurora, des CF-18 et des drones de surveillance. Une piste améliorée et ses installations connexes seraient aussi un excellent support aux opérations de recherche et de sauvetage des *Forces armées* et de la *Garde côtière*. Lieu géographique pouvant être considéré comme goulot d'étranglement naturel, des dispositifs munis de capteurs pour la surveillance sous-marine serviraient à la détection de sous-marins. Enfin, l'emplacement faciliterait la mise en place d'équipes d'arraisonement de la Marine royale canadienne prêtes à être déployées en tout temps dans le passage du Nord-Ouest.



CF-18 en action à Qausuittuq. Courtoisie des Forces canadiennes.

La *Garde côtière* utilise déjà Qausuittuq pour y entreposer des trousse d'intervention environnementale ainsi que pour y effectuer des changements d'équipage et des ravitaillements. L'aménagement d'un parc de réservoirs à carburant ferait de cet endroit le lieu de ravitaillement des navires de la *Garde côtière* lors d'opérations dans l'archipel.

L'installation d'un radar de contrôle du trafic aérien permettrait à *Transport Canada* d'étendre sa couverture du territoire de façon à mieux supporter les vols transpolaires ainsi que des opérations de recherche et sauvetage. Ce radar pourrait être intégré à la contribution des *Forces canadiennes* aux opérations de *l'Accord sur la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord* (NORAD) en plus de fournir une couverture additionnelle au Système d'alerte du Nord, lequel est actuellement mis en place le long de la côte du littoral arctique du Canada sans que la partie supérieure de l'archipel ne soit surveillée adéquatement.

Ressources naturelles Canada fournit déjà des services météorologiques à partir de données recueillies à Qausuittuq et supporte la recherche sur l'Arctique dans le cadre du Programme du plateau continental polaire. Il faut cependant reconnaître qu'il existe des lacunes importantes dans la compréhension du phénomène du réchauffement climatique et de ses effets sur l'Arctique. Une amélioration substantielle des équipements et installations de Qausuittuq permettrait de mieux supporter une augmentation de la recherche dans l'Arctique.

La mise en place d'infrastructures polyvalentes à Qausuittuq profiterait également à d'autres services fédéraux : la *Gendarmerie royale du Canada*, dont les membres pourraient être appelés à soutenir les acteurs concernés par les problématiques de sécurité et faciliterait le déploiement de leurs groupes tactiques d'intervention au besoin; *l'Agence des services frontaliers du Canada et Immigration Canada* en vue de faciliter le passage des personnes qui utilisent Qausuittuq comme point d'entrée et de sortie du Canada. L'industrie des croisières utilise d'ailleurs la communauté à cet endroit depuis de nombreuses années; le *Service canadien de renseignement et de sécurité* afin de mieux connaître

l'environnement arctique ; *Pêches et océans Canada* afin de mener ses opérations de surveillance des glaces et des activités de pêches. Ce lieu serait un endroit de choix pour la mise en place d'un centre de commandement et de contrôle pour les opérations militaires régionales ainsi que pour les opérations civiles de réponses en cas de catastrophes.

Comme je l'ai déjà indiqué, l'utilisation de ces infrastructures se ferait sur une base saisonnière. La pointe des activités correspondrait à la saison haute de navigation et en ce sens, une partie du personnel pourrait être stationnée en permanence tandis qu'une rotation serait effectuée en fonction de l'achalandage.

L'accroissement de l'importance stratégique de Qausuittuq aurait pour effet de transmettre le message que quiconque désire emprunter le passage du Nord-Ouest devra le faire au vu et au su des autorités canadiennes. Actuellement, ma principale préoccupation n'est pas à l'égard de ces compagnies maritimes responsables qui ont un intérêt économique envers le passage du Nord-Ouest, car ces firmes sont susceptibles d'être dotées de navires à coque renforcée, de former adéquatement leurs pilotes, d'avoir des équipements et des cartes marines appropriées, des assurances, etc. Ce qui me préoccupe davantage, ce sont les armateurs louches et sans scrupules qui ne font que peu de cas des contraintes environnementales, de la criminalité et des activités d'États voyous qui, par exemple, pourraient être tentés de faire transiter certaines marchandises illicites ou des armes par la région dans le but de ne pas être détectés.

Une approche basée sur une combinaison des ressources fédérales et territoriales permettra d'améliorer les opportunités d'emploi pour les habitants de l'Arctique.

Bon nombre de postes de première ligne et de soutien pourraient être comblés par les habitants de Qausuittuq et par les communautés adjacentes du Nunavut. De telles possibilités d'emplois seraient stimulantes et augmenteraient la capacité des résidents du Nord à poursuivre leurs efforts de développement durable dans cet environnement au climat hostile.

« Construisez une route et les gens viendront », dit-on. Plus Qausuittuq aura des infrastructures gouvernementales d'importance munies de services connexes et adaptés, plus les acteurs gouvernementaux concernés se rendront dans la région pour délivrer les services pour lesquels ils sont responsables. Mais, le temps presse et c'est maintenant que nous devons agir.

L'OPSA tient à remercier ses partenaires :

